

Journal de Syrie

N° 62 du 03.09.12

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Syrie" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_syriens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire de la lutte pour la libération du territoire.

Tiré à part

Les chances d'une intervention occidentale augmentent.

VERS UNE INTERVENTION MILITAIRE EN SYRIE ?

Assad résolu à gagner la guerre, mais cela nécessite encore du temps.

1 Sur le terrain et les parlements

1-1 L'opposition parlementaire dénonce une mission militaire allemande près des eaux syriennes

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

2.1 Un journaliste sur le conflit Syrie-Iran!! A VOIR!!

3 Les brèves

3-2 [Pepe Escobar](#) : La guerre du «Pipelineistan».

3-3 LE SOIR : : Londres appuie ouvertement la « rébellion »...

-4 LE SOIR : - Les services britanniques et allemands actifs...

4 Dossier

4-1 Luc Michel : Pression de Sarkozy et BHL.; Hollande « prêt à intervenir en Syrie » !

4-2 [Armes chimiques syriennes: un prétexte pour une intervention occidentale](#)

4-3 agoravox: Quand "normal" est synonyme de "traître".

4-4 [Le bruit de bottes américaine s'amplifie ...](#)

4-5 Jean-Pierre Chevènement dénonce les "professionnels de l'ingérence" .

4-6 le vice-ministre russe des Affaires étrangères, GennadyGatilov. : [Les armes chimiques syriennes sont en sûreté](#)

4-7 [L'Iran considère la sécurité de la Syrie comme la sienne.](#)

4-8 [Ahmadinejad : « Nous sommes tombés dans le piège de nos ennemis ».](#)

5 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

5-1 Le général français Jean Fleury: «Nous sommes incapables d'affronter l'armée de l'air syrienne».

6 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

6-1 Syrie : La guerre secrète.

6-2 Mais quels principes guident Hollande en politique étrangère ?.

6-3 Boris Pavlichtchev : Les armes chimiques comme dernier argument



Tiré à part

Les chances d'une intervention occidentale augmentent.

En évoquant son arsenal chimique et en exportant sa guerre vers les pays frontaliers, le régime de Bachar El-Assad est en train de pousser les pays occidentaux à intervenir en Syrie, estime le quotidien panarabe Al-Hayat.

Depuis un mois environ, les signaux se multiplient quant à la possibilité d'une intervention étrangère dans la crise syrienne. Certains diront sans doute : "Est-ce par amour pour la Syrie ?" La réponse est non, bien évidemment, et le problème n'a rien à voir avec l'amour ou la haine. Mais parce que l'affaire n'est plus exclusivement syrienne, les chances d'une intervention augmentent. Car, si la question libyenne se limitait à la Libye et la tunisienne à la seule Tunisie, dans le cas de la Syrie c'est le Moyen-Orient qui est remis en cause, là où se forme ou explose le monde post-Ottomans [les pays nés de la fin de l'Empire ottoman en 1920].

Le régime syrien, passé maître dans le maniement des "cartes" régionales, a abusé de ce jeu qui se retourne contre lui.

La première nouveauté – et la plus importante – concerne les armes chimiques. Le régime a cru malin de révéler qu'il en possédait sans réaliser qu'il déplaçait ainsi le débat à un niveau alarmant. La deuxième question récemment soulevée est celle du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), avec ses activités et son influence. Là encore, le régime a voulu exploiter habilement cette "carte", mais voilà qu'Ankara accuse Damas d'être derrière les attentats contre ses forces à Gazantep [le 21 août : 9 morts et 70 blessés]. La troisième nouveauté concerne l'afflux des réfugiés vers la Turquie, dont le nombre approche les 100 000, devenant autant un problème syrien que turc.

Autrement dit, la probabilité d'une intervention augmente à mesure que la crise syrienne déborde de ses frontières. Les mises en garde de la France contre l'embrasement du Liban vont dans ce sens.

On peut relever diverses indications ces derniers jours, dont la déclaration du ministre de la Défense français, Jean-Yves Le Drian, évoquant une zone d'exclusion aérienne, la création par les Etats-Unis et la Turquie d'un "mécanisme de coordination complet sur la Syrie", l'appel de l'Italie à une réunion de ses alliés pour examiner "l'après-Assad" ou encore le retour du porte-avions *USS John C. Stennis* dans le Golfe.

Il ne faut pas oublier cependant les sérieux obstacles d'une intervention militaire, à commencer par les réactions russe et iranienne, en passant par les peurs occidentales d'Al-Qaïda, le calendrier des élections américaines [le 6 novembre], la situation des économies occidentales ou les expériences traumatisantes en Irak ou en Afghanistan et enfin la situation de l'opposition syrienne et la capacité de l'Armée syrienne libre (ASL) à accueillir une intervention étrangère.

Mais le plus important est que le régime syrien, en manipulant ce qu'il considère comme ses "cartes", est en train de précipiter une confrontation inévitable. En ajoutant la violence sauvage de la répression et le nombre des morts qui approche les 25 000, sans parler des blessés, des défigurés, des détenus et des 3 millions de réfugiés ou déplacés, l'issue devient de plus en plus difficile.

Les dirigeants de Damas ont tenu à pousser leur jeu politique et diplomatique à l'extrême, en entraînant la Russie et l'Iran, tandis que militairement ils usent démesurément de leurs forces terrestres et aériennes. Quel plus grand symbole de débordement politique et militaire que le bombardement par un avion syrien de son peuple réfugié sur le territoire irakien ! Le monde ne pourra le supporter.

VERS UNE INTERVENTION MILITAIRE EN SYRIE ?

(Hollande l'a laissé entendre ce 27 août)

Mais elle ne serait pas seule dans l'aventure.

La raison ou le prétexte : les armes chimiques dont on suppose que le régime syrien pourrait les employer. (ou le Hezbollah, craint Israël)

Autres signes ou perspectives : une zone d'exclusion aérienne, la création par les Etats-Unis et la Turquie d'un "mécanisme de coordination complet sur la Syrie", l'appel de l'Italie à une réunion de ses alliés pour examiner "l'après-Assad" ou encore le retour du porte-avions *USS John C. Stennis* dans le Golfe.

Problèmes en vue : les réactions de l'Iran, de la Russie, de la Chine, la contagion au Liban, le comportement d'Israël (son projet d'attaque des sites nucléaires de l'Iran) les tensions de la Turquie avec les Kurdes... sans parler de la guerre civile déjà en cours en Syrie. Les risques d'embrasement de toute la région. Et des conséquences pour l'économie mondiale.

HOLLANDE PRET A INTERVENIR EN SYRIE

L'emploi d'armes chimiques par le régime syrien serait «une cause légitime d'intervention directe» de la communauté internationale, a déclaré lundi le président français François Hollande.

«Je le dis avec la solennité qui convient: nous restons très vigilants avec nos alliés pour prévenir l'emploi d'armes chimiques par le régime (syrien) qui serait pour la communauté internationale une cause légitime d'intervention directe», a dit le chef de l'Etat, en ouvrant à Paris une conférence annuelle réunissant quelque 200 ambassadeurs français.

«Je sais la difficulté de la tâche, je mesure les risques mais l'enjeu dépasse la Syrie. Il concerne toute la sécurité du Moyen-Orient et en particulier l'indépendance et la stabilité du Liban», a poursuivi le chef de l'Etat français.

Le président américain Barack Obama avait lui aussi, la semaine dernière, averti le régime de Bachar al-Assad qu'un recours aux armes chimiques ou même leur déplacement reviendrait à franchir une «ligne rouge» pour Washington et brandi la menace, le cas échéant, d'une intervention militaire.

Paris promet de reconnaître le gouvernement d'une Syrie nouvelle

Intervenant lundi à Paris, lors de la 20ème conférence annuelle des ambassadeurs de France, le président français François Hollande a appelé l'opposition syrienne à former "un gouvernement provisoire, inclusif et représentatif" et s'est dit prêt à le reconnaître.

La France demande à l'opposition syrienne de "constituer un gouvernement provisoire, inclusif et représentatif, qui puisse devenir le représentant légitime de la nouvelle Syrie. La France reconnaîtra le gouvernement provisoire de la nouvelle Syrie dès sa formation", a déclaré M.Hollande, en appelant de nouveau à une "transition politique" rapide en Syrie.

Depuis la mi-mars 2011, la Syrie est secouée par un puissant mouvement de contestation du régime en place. Les pays occidentaux cherchent à obtenir le départ du président Bachar el-Assad afin de mettre fin aux hostilités qui ont déjà fait environ 20.000 morts, selon l'opposition et des ONG, alors que Damas ne fait état que de 8.000 victimes. La Russie et la Chine craignent qu'une ingérence extérieure en Syrie ne détruise l'Etat syrien et n'étende encore plus le conflit

Assad résolu à gagner la guerre, mais cela nécessite encore du temps.

Le président syrien Bachar al-Assad s'est dit déterminé à vaincre la guerre tout en admettant que cela prendrait du temps, selon des extraits d'une interview diffusés mercredi.

"Je peux résumer (la situation) en une phrase: nous progressons, la situation sur le terrain est meilleure mais nous n'avons pas encore gagné, cela nécessite encore du temps, vu que nous sommes confrontés à une guerre régionale et mondiale", a-t-il dit dans cette interview à la chaîne privée pro-régime Ad-Dounia qui la diffusera in extenso mercredi soir.

Les zones tampons

M. Assad a en outre qualifié d'"irréaliste" la création de zones tampons en Syrie évoquée par les Occidentaux et la Turquie et qui devrait être à l'ordre du jour d'une réunion ministérielle jeudi du Conseil de sécurité de l'ONU à New York.

"Parler de zones tampons n'est premièrement pas (ndlr, une option) sur la table, et deuxièmement c'est (une idée) irréaliste même pour les Etats hostiles et ennemis de la Syrie", a-t-il affirmé.

De telles mesures nécessitent quoiqu'il en soit une résolution du Conseil de sécurité, où la Russie et la Chine, des pays alliés du régime syrien, bloquent toute résolution s'ingérant dans les affaires syriennes.

Les défections

Par ailleurs, le président Assad a minimisé les défections de certains responsables ces derniers mois, estimant que le pays est désormais "nettoyé" des personnes dénuées de patriotisme.

"Les gens patriotes et les gens bien ne s'enfuient pas, ne quittent pas la patrie. Finalement, cette opération est positive, c'est une opération d'auto-nettoyage de l'Etat premièrement et de la nation en

général", a-t-il expliqué.

Hommage à l'armée

M. Assad a de nouveau rendu hommage à l'armée régulière et aux forces de sécurité qui, en combattant les rebelles à travers le pays, "mènent des actes héroïques". "Ce sont les forces armées qui résistent le plus dans ce pays".

Malgré les erreurs...un lien solide entre le régime et le peuple

Le président a réitéré que "malgré les nombreuses erreurs, il existe un lien solide" entre le régime et le peuple syriens.

"Tout le monde est inquiet pour sa patrie, c'est normal. Mais ils (les anti-régime) ne parviendront pas à répandre la peur, ils n'y parviendront jamais", a-t-il souligné.

"Je dis aux Syriens, le destin est entre vos mains et pas entre les mains d'autrui. La Syrie n'a pas besoin de leçons dans les questions de souveraineté ni les questions nationales, ni des pays amis, ni des pays ennemis", a martelé le président syrien.

Le régime syrien accuse la rébellion de comploter à l'instigation de l'Occident et des pays comme l'Arabie saoudite, le Qatar et la Turquie pour semer le chaos en Syrie.

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?eid=76591&frid=18&cid=18&fromval=1&seccatid=37>

1 Sur le terrain et les parlements

1-1 L'opposition parlementaire dénonce une mission militaire allemande près des eaux syriennes

Traduit de Prensa Latina.

Les partis d'opposition au parlement allemand ont exigé une déclaration du gouvernement de Angela Merkel à propos d'une collaboration secrète avec des groupes armés rebelles en Syrie.

Le député des Verts, Hans CristianStroebele a dit, lors d'une conférence de presse que "si le gouvernement

rejette la demande des trois partis d'opposition au Bundestag, les organismes de contrôle des services secrets devraient traiter ce sujet à bref délai".

Le Parti Die Linke a également exigé une explication. Le député socialdémocrate Fritz Rudolf Koerper a déclaré que "la mission du navire

de guerre allemand s'effectue en marge du droit international et du mandat parlementaire pour la mission UNIFIL de l'ONU."

Le journal allemand BildamSonntag a informé qu'un navire allemand de surveillance militaire croisait dans les eaux internationales près des côtés syriennes. "Le navire contient des instruments de technologie d'espionnage de la dernière génération des services de renseignements, le BND. Ce navire est capable de surveiller des mouvements de troupes jusqu'à 600 km à l'intérieur du pays. L'armée allemande et le BND fournit des informations aux services de renseignements des Etats-Unis et de Grande Bretagne, qui les transmettent à leur tour aux groupes armés en Syrie".

Selon le député Stoebele, la fourniture de renseignements aux groupes armés signifierait une intervention illégale dans une guerre civile".

Bernd Riexinger, président de Die Linke, déclare: "Nous devons éviter que des aventuriers irresponsablesengagent l'Allemagne dans une guerre. Notre armée doit rester sous le contrôle du parlement et pas sous celui des services de renseignements.

Les socialistes allemands ont exigé le retrait immédiat de tout le personnel militaire allemand de la région

20 août 2012

2 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

2.1 Un journaliste sur le conflit Syrie-Iran!! A VOIR!!

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=aMlzbFrwtRk

2.2 LE SOIR : Les rebelles à Alep sont lourdement armés

Alors que plusieurs quartiers chrétiens de la capitale Damas, réputés favorables au régime, ont été touchés pour la première fois ce mercredi par des combats, à Alep les rebelles tentent désormais de s'emparer des sièges des services de renseignements. Est-ce un objectif raisonnable ? Il semble bien que oui : les observateurs des Nations unies confirment que l'insurrection dispose désormais à Alep de blindés et d'armes lourdes.

Après avoir déjà pris le contrôle de trois commissariats dans cette ville, les insurgés contrôleraient désormais « 50 % » de la métropole du Nord et la quasi-totalité de la province d'Alep. « Nous espérons créer une zone sécurisée à Alep et Idleb (nord-ouest, à la frontière avec la Turquie) », a même précisé un commandant de l'Armée syrienne libre.

Au même moment, l'armée turque effectue des manœuvres près de sa frontière sud-est avec la Syrie, histoire de tester la vitesse et la maniabilité de ses chars. La Grèce, elle, va tripler le nombre de ses gardes-frontières avec la Turquie, pour parer à un éventuel afflux d'immigrés de Syrie.

Des armes chimiques ?

Dans ce qui apparaît comme un moment crucial pour l'avenir du régime, comme l'a reconnu le président Assad lui-même, hier, une information non confirmée mais inquiétante est remontée le 27 juillet via un site djihadiste turc : l'Armée syrienne de libération aurait mis la main sur « de l'équipement d'armes chimiques » provenant d'une base militaire d'Alep. Sur la vidéo postée sur le site, les combattants montrent non seulement des masques à gaz, mais aussi ce qu'ils présentent comme tout un « équipement d'armes chimiques et biologiques ». (Alain Lallemand, afp.)

LE SOIR - 2 août 2012

3 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

3-2 [Pepe Escobar](#) : La guerre du «Pipelineistan».

Si nous observons bien toutes les guerres qui se déroulent depuis la dissolution du contrepoids soviétique, elles ne profitent qu'à une seule entité, en crise profonde par ailleurs, l'empire de la finance spéculative et usuraire basé aux USA avec ses agences israéliennes et euro-atlantistes... L'empire des idéologies combinées, au choix, néoconservatrices, néolibérales, néo-évangélistes chrétiennes sionistes, néo-islamistes wahhabites et sionistes tout court. Contre tout le reste des êtres humains. Le 1% qui divise et manipule les 99%. Tout est fait pour empêcher que les pays européens ne rompent avec cet empire vermoulu, tout est fait pour prendre en otage le peuple américain et les juifs, et tout est fait pour externaliser la crise par une logique de guerre de civilisations, de religions ou desectes.

<http://oumma.com/13848/syrie-guerre-pipelineistan>

le 22. août 2012 –

Par [Pepe Escobar](#)

3-3 LE SOIR : : Londres appuie ouvertement la « rébellion »...

La Grande-Bretagne va consacrer 5 millions de livres (6,3 millions d'euros) au soutien des rebelles en Syrie dans leur lutte contre le gouvernement de Damas. Selon le ministre des Affaires étrangères britannique, William Hague, ce soutien consiste en appareils de radio-communication, médicaments et tenues de combat.

Les contacts diplomatiques avec la branche politique de l'Armée syrienne libre vont par ailleurs être intensifiés, a ajouté le chef de la diplomatie britannique. « Il ne s'agit pas de prendre parti dans une guerre civile », explique-t-il. Mais « le risque de chaos et de vide total du pouvoir est si important que nous devons à présent établir des relations avec ceux qui pourraient gouverner la Syrie à l'avenir », fait-il valoir. Londres, dans ses contacts avec l'opposition syrienne, insistera sur la nécessité du droit international et des droits de l'homme, « quelles que soient les horreurs perpétrées par le régime » actuel, selon William Hague.

Sur le terrain, précisément des combats entre forces syriennes et insurgés se poursuivaient vendredi à Alep et à la périphérie de la capitale Damas. Dans un quartier rebelle d'Alep, un obus est tombé sur une boulangerie, faisant une dizaine de morts, dont trois enfants, selon des journalistes de l'Agence France-Presse. Par ailleurs, une manifestation organisée tous les vendredis après la prière depuis le début de la révolte en mars 2011 a été violemment réprimée dans un quartier bourgeois (Nouvel Alep) sous contrôle de l'armée. Celle-ci a ouvert le feu sur la foule, tuant un étudiant de 19 ans.

2012

(afp, ap, belga, dpa)

3-4 LE SOIR : - Les services britanniques et allemands actifs...

4-1 Les services secrets britanniques et allemands fournissent de l'aide aux rebelles en Syrie, rapportent dimanche des journaux européens. Selon le Sunday Times, qui cite un responsable de l'opposition, les services secrets britanniques ont aidé les rebelles à lancer plusieurs attaques réussies contre les forces du régime. « Les services secrets britanniques observent attentivement ce qui se passe depuis Chypre, a déclaré ce responsable. Les Britanniques donnent des informations aux Turcs et aux Américains. » Selon ce responsable, les autorités britanniques « approuvent à 100 % » les informations secrètes qui sont transmises depuis leurs bases militaires chypriotes en passant par la Turquie jusqu'aux rebelles de l'Armée syrienne libre (ASL), composée de déserteurs et de combattants civils. Les informations transmises ont concerné en particulier les mouvements de l'armée régulière vers Alep, deuxième ville du pays et théâtre d'une bataille cruciale pour le régime depuis près d'un mois.

L'hebdomadaire allemand Bild am Sonntag rapporte de son côté que des agents du Service fédéral de renseignement (BND) croisant au large de la Syrie observent grâce à des techniques sophistiquées les mouvements des troupes syriennes jusqu'à 600 km à l'intérieur du pays et transmettent ses informations aux services britanniques et américains pour qu'elles parviennent aux rebelles.

Les pays occidentaux, qui réclament le départ d'Assad, répètent qu'ils ne veulent pas armer les rebelles, évoquant en particulier le risque de voir cet arsenal tomber entre les mains d'extrémistes islamistes. Mais plusieurs pays ont déjà évoqué une aide dans le domaine de la communication.

20 août 2012

(afp)

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

4 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

4-1 Luc Michel : Pression de Sarkozy et BHL, Hollande « prêt à intervenir en Syrie » !

Mis sous pression par BHL et les Neocons de Sarkozy, le nouveau président français Hollande est prêt à lancer la France dans une nouvelle agression néocoloniale ...

Luc MICHEL pour SyriaCommittees / avec PCN-SPO – AFP / 2012 08 27 /

Après les Neocons à passeports français de Sarkozy et leurs alliés Likudniks à passeports français style BHL, voici la « gauche américaine », l'aile social-démocrate du NATO, et ses alliés vert-kakis (1) ...

Pauvre France !

HOLLANDE VEUT REJOUER EN LIBYE LE SCENARIO DU PSEUDO CNT « LIBYEN »

Cette France prostituée aux USA, qui assure en août la présidence tournante du Conseil de sécurité de l'ONU, a convoqué ce jeudi à New York une réunion ministérielle consacrée à la Syrie, « centrée sur l'aspect humanitaire de la crise » (sic).

François Hollande cherche depuis ce lundi à prendre l'initiative sur le dossier syrien, s'engageant à « reconnaître un gouvernement provisoire syrien dès lors qu'il serait constitué ». Le prétexte, l'impérialisme a une imagination limitée, est les fameuses « armes chimiques syriennes ». Le président français, faisant écho à son maître américain Barack Obama, a prévenu que "l'emploi d'armes chimiques" par le régime de Damas constituerait "une cause légitime d'intervention directe" pour la soi-

disant Communauté internationale, une communauté réduite à l'Empire yankee, ses valets de l'OTAN et de l'OTASE, et ses clients arabo-musulmans.

« La France demande à l'opposition syrienne de constituer un gouvernement provisoire, inclusif et représentatif, qui puisse devenir le représentant légitime (resic) de la nouvelle Syrie. Nous engageons nos partenaires arabes à accélérer cette démarche. Et la France reconnaîtra le gouvernement provisoire de la nouvelle Syrie dès lors qu'il aura été formé », a déclaré le chef de l'Etat devant les ambassadeurs français réunis à l'Elysée, légitimant diplomatiquement par avance une agression politico-militaire déjà bien engagée dans la réalité.

OBAMA ET HOLLANDE : HIS MASTER VOICE !

Par ailleurs, la France et ses alliés restent "très vigilants" pour "prévenir l'emploi d'armes chimiques par le régime (de Damas, NDLR), qui serait pour la communauté internationale une cause légitime d'intervention directe", a-t-il lancé, s'exprimant "avec solennité" (resic), selon ses propres termes.

Ici aussi Hollande est la voix servile de son maître yankee. Le président américain Barack Obama a qualifié la semaine dernière de "ligne rouge" la menace d'une guerre chimique ou bactériologique en Syrie, précisant ainsi ce qui pourrait amener les Etats-Unis à intervenir militairement dans ce conflit. Le président français a fait savoir lundi, après son discours, qu'il « n'avait pas connaissance de menace précise de la part du régime de Damas sur ce point ». Dix ans après les médiemensonges de Colin Powell à l'ONU et ceux du « Memorandum Blair » (2) sur les pseudo « armes de destruction massives irakiennes », les USA et l'OTAN, sans pudeur ni vergogne, nous resservent le mensonge faisandé.

LA FRANCE DE HOLLANDE CHARGÉE DE RELANCER L'OFFENSIVE DIPLOMATIQUE A L'ONU

François Hollande a souhaité "intensifier les efforts pour que la transition politique ait lieu le plus vite possible" en Syrie, alors que le complot occidental anti-syrien est bloqué depuis des mois au Conseil de sécurité des Nations unies.

La France apporte "un soutien appuyé à ceux qui oeuvrent sur le terrain pour une Syrie libre, démocratique, et garantissant la sécurité de toutes ses communautés" (sic), notamment "ceux qui organisent les zones libérées sur le territoire syrien" (resic), a-t-il poursuivi, évoquant "l'initiative des zones tampons proposées par la Turquie". Des propos odieux et irresponsables au moment même où la presse internationale doit reconnaître la présence massive des djihadistes islamistes et des terroristes d'al-Qaida en Syrie, encadrant la soi-disant ASL (3).

Le chef de l'Etat a aussi dit continuer "autant que nécessaire le travail de pression et de conviction au Conseil de sécurité pour parvenir à un consensus de la communauté internationale" sur la Syrie. La Russie et la Chine - soutenues par le puissant Groupe de Shanghai, l'ALBA latino-américaine et une partie des BRICS - ont posé leur veto à trois projets de résolution qui auraient ouvert la voie à des sanctions contre le régime du président Bachar el-Assad. Sur ce point, Hollande a dénoncé le "blocage du système" qui "conduit soit à son contournement, soit à son impuissance". "C'est pourquoi je dis à la Russie et à la Chine que, dans la crise syrienne, leur attitude affaiblit notre capacité à accomplir le mandat que la charte des Nations unies nous a confié", a-t-il estimé.

La semaine dernière, François Hollande a reçu à l'Elysée cinq représentants du Conseil national syrien (CNS), créé et financé par l'OTAN, le Qatar et l'AKP islamiste turque, ainsi que le représentant spécial des Nations unies pour la Syrie, Lakhdar Brahimi.

Après Sarkozy, voici Hollande devenu le chien enragé de l'OTAN. Ceux qui – au PCF et au Front de Gauche (4) – ont contribué à élire cette nouvelle carpette des USA ont leur lourde part de responsabilité. Comment pouvait-il en être autrement avec la participation des vert-kakis – ancien pacifistes reconvertis dans le lobbyisme pro guerre en faveur de l'OTAN - au nouveau gouvernement de gauche ?

LM

<http://www.facebook.com/syria.committees?sk=notes#!/notes/syria-committees-comites-syrie/-syria-committees-a-la-suite-de-sarkozy-et-bhl-hollande-pret-a-intervenir-en-syr/493798213982267>

(1) Luc MICHEL, PCN-INFO / SYRIE : LES VERT-KAKIS FRANCAIS APPELLENT A L'AGRESSION ARMEE DIRECTE DE L'OTAN !

sur : <http://www.facebook.com/notes/pcn-ncp-parti-communautaire-national-europ%C3%A9en/-pcn-info-syrie-les-vert-kakis-francais-appellent-a-lagression-armee-directe-de-/516876394994961>

(2) PCN-SPO / ANALYSIS / AFTER IRAQ, SYRIA ??? ... JULY 23, A DAY OF INFAMY!
sur : <http://www.elac-committees.org/2012/07/27/pcn-spo-analysis-after-iraq-syria-%E2%80%A6-july-23-a-day-of-infamy/>

(3) Luc MICHEL, SYRIA COMMITTEES / LES DJIHADISTES DE LA PSEUDO ASL EN PLEINE LUMIERE DANS LES MEDIAS ET LES THINK TANK DE L'OTAN !
sur : <http://www.elac-committees.org/2012/08/18/syria-committees-les-djihadistes-de-la-pseudo-asl-en-pleine-lumiere-dans-les-medias-et-les-think-tank-de-l%E2%80%99otan/> ;

PCN-SPO / WEBSITE DU CFR : AL-QAIDA EN SYRIE AVEC L'ASL MADE IN NATO !
sur : <http://www.facebook.com/PCN.NCP.press.office#!/notes/pcn-ncp-press-office-service-de-presse-du-pcn/-pcn-spo-website-du-cfr-al-qaida-en-syrie-avec-lasl-made-in-nato-/406622452736046>

et PCN-SPO / "LIBYAN FIGHTERS JOIN SYRIAN REVOLT" – DIXIT REUTERS
sur : <http://www.facebook.com/PCN.NCP.press.office#!/notes/pcn-ncp-press-office-service-de-presse-du-pcn/-pcn-spo-libyan-fighters-join-syrian-revolt-dixit-reuters/408851972513094>

(4) Luc MICHEL et Karel HUYBRECHTS, PCN-INFO / L'HUMANITE (PARIS) REJOINT LES « COMMUNISTES DE WASHINGTON » QUI SOUTIENNENT L'AGRESSION CONTRE LA SYRIE !

Mardi 28 août 2012

Luc Michel : sur : <http://www.facebook.com/PCN.NCP.press.office#!/notes/pcn-ncp-parti-communautaire-national-europ%C3%A9en/-pcn-info-lhumanite-paris-rejoint-les-communistes-de-washington-qui-soutiennent-/514040495278551>

4-2 [Armes chimiques syriennes: un prétexte pour une intervention occidentale.](#)

En déclarant que le régime de Damas possède des armes chimiques, l'Occident cherche un prétexte pour une intervention armée en Syrie, estime le vice-premier ministre syrien chargé des questions économiques Qadri Jamil.

"Les pays occidentaux cherchent un prétexte pour s'ingérer dans les affaires intérieures de la Syrie. Si un prétexte ne convient pas, ils en trouveront un autre", a-t-il déclaré mardi lors d'une conférence de presse à RIA Novosti.

Le responsable syrien répondait ainsi à la question de savoir si Damas possédait des armes chimiques de fabrication russe.

Le président américain Barack Obama a indiqué lundi que toute utilisation d'armes chimiques ou biologiques en Syrie pourrait modifier la position de Washington concernant une intervention armée dans le conflit syrien.

Selon M. Jamil, depuis le premier veto opposé par la Russie et la Chine à un projet de résolution sur la Syrie, les pays occidentaux cherchent la moindre occasion de lancer une opération militaire en Syrie.

Le 23 juillet dernier, le porte-parole de la diplomatie syrienne Jihad Makdessi a fait savoir que Damas pourrait recourir aux armes chimiques en cas d'intervention militaire étrangère. Le diplomate a dans le même temps souligné que ces armes ne seraient jamais utilisées contre la population civile.

L'ingérence étrangère empêche le règlement de la situation en Syrie, a continué le vice-premier ministre syrien Qadri Jamil lors du même entretien avec le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov.

"Nous avons beaucoup de difficultés. La première, c'est l'ingérence étrangère dans nos affaires qui empêche le règlement de la situation par les Syriens", a insisté M.Jamil.

Selon le vice-premier ministre syrien, Damas cherche à résoudre la situation actuelle: "le gouvernement travaille sous le slogan de la réconciliation nationale. Toutes les parties doivent apprendre à accepter un compromis".

D'autre part la mise en place d'un mécanisme de désarmement de l'opposition doit constituer le premier pas vers le règlement du conflit syrien, "Il est nécessaire d'élaborer un mécanisme de restitution des armes. Cette démarche permettra de stabiliser la situation et c'est sur cette base qu'on pourra résoudre les questions d'ordre politique", a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse au siège de RIA Novosti.

Une fois cette condition accomplie, il sera possible de passer au dialogue pour mettre en place une trêve nationale basée sur les intérêts de toutes les parties, a conclu le ministre.

21/08/2012

<http://fr.rian.ru/world/20120821/195745512.html>

4-3 agoravox: Quand "normal" est synonyme de "traître".

On en apprend tous les jours. Le sens des mots changent.

Ainsi, jusqu'à présent, « normal » s'opposait à « fou » et Hollande à Sarkozy, le président agité, bourré de tics, fou des US et de libéralisme. Fou de vouloir livrer notre pays aux US et à Israël.

« Normal », cela pouvait signifier « sain », « réfléchi », « calme » et aussi Français d'une certaine façon. Non.

Pour ceux qui auront entendu le discours prononcé par Hollande à l'occasion de la commémoration de la libération de Paris, il est clair que ce morceau de bravoure, qui n'est pas sans rappeler, par l'indignation qu'il ne peut manquer de soulever, le discours de Sarkozy à Dakar, est un acte de soumission à l'Empire. Oui, on sait bien qu'il est de ce camp-là, hélas chers amis socialistes, mais le voir clamé en public, d'une manière aussi nette, voilà qui est rude pour le peuple français. J'appelle « peuple français » les citoyens qui lisent et parlent français et utilisent ces deux qualités pour s'informer et savoir ce qui se trame dans la sphère d'un président « normal ».

Remarquez, quand le loup dit au chaperon rouge : « Viens petit chaperon rouge, je vais te donner des galettes » alors qu'il a l'intention de la bouffer, c'est dans le fond un loup « normal ».

Voici le lien de ce discours. Pris sur le site de l'Élysée qui n'est pas un site complotiste. Quoique...

<http://www.elysee.fr/president/les-actualites/declarations/2012/discours-du-president-de-la-republique-a.13803.html>

Et voici le passage dans lequel, Hollande compare les résistants français à l'armada des agités, payés par l'étranger, que nos medias propagandistes appellent la « résistance syrienne ».

Je pense en cet instant au peuple syrien, opprimé par un régime qui n'est plus animé que par la peur de disparaître. Ce régime disparaîtra parce que — et c'est la leçon que nous pouvons livrer au monde — quand la liberté est en marche, rien ni personne ne peut l'arrêter. La France a pris et prendra les initiatives nécessaires en soutien de la révolution syrienne, sur le plan politique, sur le plan diplomatique, sur le plan humanitaire pour aider au soulèvement.

Hollande nous prend-il pour des imbéciles ? Pour des ignorants ? Croit-il que nous ne connaissons pas l'Histoire ? Croit-il que nous ne savons pas que la France et le Royaume-Uni qui, en 1920, étaient, en principe les alliés du roi Fayçal, après la bataille de Maysaloun, l'envoyèrent en exil pour se partager le Moyen-Orient ? Croit-il que nous ne sommes pas capables de faire le rapprochement entre l'invasion de la Tchécoslovaquie, par le Troisième Reich, et celle de la Libye ? Croit-il que nous ne sommes pas capables de comprendre que celle de la Syrie serait semblable à celle de la Pologne qui déclencha la deuxième guerre mondiale ?

Ou M. Hollande, valet de l'Empire, ne connaît rien à l'Histoire. Est-ce cela être normal ? Être ignorant ? La stratégie de l'Empire est simple. Voyez-là pour ce qu'elle est. Ils avaient pour alliés toute une clique de despotes avec qui ils travaillaient, les Ben Ali, Kadhafi et tutti quanti mais comme ces bougres étaient devenus trop gourmands, dangereux par les secrets qu'ils détenaient, ils ont profité de l'agitation de peuples malheureux pour changer leur petit personnel. Et mettre au pouvoir des intégristes qui sont les kapos de l'Empire. Ça coûte moins cher que d'envoyer des armées comme en Irak. Ce sont les Arabes qui bâillonnent les Arabes. Bien pensé les stratèges zuniens. Et par-dessus le marché, en Europe, on fait naître la frousse du salafiste, de l'intégriste qui coupe des mains. On fait monter l'extrême-droite qui, comme son nom l'indique est extrêmement à droite, c'est à dire, sous des airs populistes, (« sous des airs » étant une formule de stratégie guerrière économe.), soutien du libéralisme et des droites américaines et israéliennes.

Quand le Qatar parle de donner de l'argent aux banlieues, est-ce pour leur donner aussi des armes ? Est-ce pour traiter la France comme la Tunisie, en faisant naître dans notre pays une scission violente entre communautés ? L'Empire aidera-t-il des intégristes sur notre territoire comme il le fait en Syrie ?

En ce qui concerne l'affaire Syrienne c'est une bataille contre la Russie et Poutine. L'affaire des PussyRiot s'inscrit dans le cadre. Ceux qui clament leur indignation devant le traitement infligé à ces filles feraient mieux de les voir brandir, d'une manière idiote, le drapeau de l'Optor, officine avouée de la CIA. La Russie et Poutine, dictateur, lui aussi sanglant, sont les derniers remparts contre le déferlement de l'Empire.

<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/quand-normal-est-synonyme-de-121822>

4-4 [Le bruit de bottes américaine s'amplifie ...](#)

26/08/2012

Les militaires américains planchent en urgence sur des plans d'intervention en Syrie le cas échéant pour sécuriser les armes chimiques du régime de Damas, ont indiqué responsables et experts à Washington. Aucune action militaire ne paraît imminente selon ces responsables, mais le Pentagone imagine des scénarios tous plus dangereux les uns que les autres pour empêcher que, dans le chaos croissant de la «guerre civile» en Syrie, ces stocks ne tombent entre les mains d'extrémistes islamistes, ou d'ultras du régime prêts à tout. Le président Barack Obama avait averti lundi le régime de Bachar Al Assad: un recours aux armes chimiques ou même leur déplacement reviendrait à franchir une «ligne rouge» pour Washington, inquiet pour ses alliés dans la région, à commencer par Israël. «Jusqu'ici, je n'ai pas donné l'ordre d'intervenir militairement» en Syrie, mais «si nous commençons à voir des quantités d'armes chimiques déplacées ou utilisées, cela changerait mon calcul», avait souligné M.Obama. «C'est une hypothèse complètement nouvelle car on n'a encore jamais vu historiquement un pays doté d'armes de destruction massive (ADM) pris dans une guerre civile», note Charles Blair, de la Fédération des scientifiques américains (FAS). «En Irak, les armées de George W.Bush intervenues en 2003 pour saisir des ADM – qui en fait n'existaient plus – avaient échoué à capturer certaines armes conventionnelles sensibles» ajoute cet expert en prolifération d'armements et en terrorisme. D'après Charles Blair en effet, malgré les efforts de l'Agence Internationale de l'énergie atomique (AIEA), plusieurs tonnes du puissant explosif HMX ont disparu dans la nature et des pillages ont eu lieu sur le site nucléaire de Tuwaitha (Irak). Que cela serve de leçon dans un pays très complexe comme la Syrie, où il est difficile d'avoir du renseignement fiable!, déclare Charles Blair, en prédisant «bien de mauvaises surprises» en cas d'intervention. Le régime syrien a reconnu pour la première fois fin juillet posséder de telles armes chimiques et a menacé de les utiliser en cas d'intervention militaire occidentale, mais jamais contre sa population. Les rebelles ont accusé le gouvernement syrien d'avoir déplacé certaines de ces armes aux frontières. D'après les experts, ces stocks datent des années 1970 et sont les plus importants du Proche-Orient avec des centaines de tonnes. Il s'agit notamment de gaz sarin et autres gaz innervant et d'autres agents comme le gaz moutarde, dispersés sur une cinquantaine d'endroits, selon ces sources «Nous n'avons pas de visibilité parfaite de tous les sites d'armes chimiques syriens mais nous avons des moyens très efficaces de surveiller leurs stocks», assure un haut responsable américain sous couvert de l'anonymat. D'après lui, Damas garde à ce stade «un bon contrôle» de ces sites. La surveillance est d'abord assurée par des satellites espions américains. Le recours au renseignement humain est plus délicat en raison des désordres dus à l'insurrection. Mais, en cas d'intervention, «le réseau de transfuges du régime» serait essentiel pour protéger ces arsenaux, estime Melissa Dalton, un ancienne fonctionnaire du Pentagone travaillant pour le groupe de recherches Center for a New American Security. A priori, les Forces spéciales américaines joueraient un rôle déterminant. Mais il faudrait probablement des unités conventionnelles plus importantes pour sécuriser les sites, relève le haut responsable américain. Une action militaire de ce genre serait sans doute menée conjointement avec des alliés des Etats-Unis, comme Israël, des pays de l'Otan et des pays arabes, estime Melissa Dalton. Une crainte d'Israël serait de voir des armes chimiques transférées au mouvement chiite Hezbollah au Liban, mais, déclare encore cette experte, le Hezbollah «sait très bien qu'il ne pourrait pas utiliser de telles armes sans risquer des représailles massives» d'Israël. Enfin, d'après Mme Dalton, Washington fera pression sur les Israéliens pour qu'ils évitent, dans une telle hypothèse, d'agir «unilatéralement afin d'empêcher que ces armes ne tombent en de mauvaises mains» à leurs frontières. <http://www.algerie360.com/international/les-etats-unis-se-preparent-a-l'intervenir-en-syriedes-scenarios-pour-controler-les-armes-chimiques/>

4-5 Jean-Pierre Chevènement dénonce les "professionnels de l'ingérence" .

L'ancien ministre de la Défense Jean-Pierre Chevènement, président d'honneur du MRC, a dénoncé le 15 août 2012 les "professionnels de l'ingérence" qui incitent la France "à intervenir militairement" en Syrie. - SC

16 août 2012

"La Syrie n'est ni la Tunisie ni l'Egypte. C'est un pays plongé dans une guerre civile inspirée et alimentée de l'extérieur", estime-t-il.

Selon l'ancien ministre de la Défense, *"des professionnels de l'ingérence poussent aujourd'hui la France à intervenir militairement, fusse par la seule voie aérienne, en violation de la légalité internationale et au côté de pays dont les ambitions et les intérêts ne sont pas les nôtres"*.

"Le précédent libyen ne saurait être invoqué", déclare-t-il. La résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU de mars 2011 a, selon lui, *"été interprétée au-delà de son objectif proclamé -la protection des civils-, jusqu'à un changement de régime dont l'une des conséquences a été la déstabilisation du Mali"*. M. Chevenement rappelle que le président François Hollande *"a plusieurs fois souligné que la France n'interviendrait pas en dehors d'une résolution du Conseil de sécurité des Nations-unies"*. *"La politique de la France repose sur des principes et aucune campagne d'opinion ne doit l'en faire dévier"*, affirme-t-il.

Selon le sénateur du territoire de Belfort, *"la politique de « changement de régime » a été pratiquée en Irak"* par l'ancien président américain George Bush en 2003, mais *"elle ne saurait aujourd'hui recevoir la caution de la France"*.

Dans le quotidien *Le Monde*, l'écrivain et essayiste Bernard-Henri Lévy, en pointe lors de l'intervention occidentale en Libye en 2011, a notamment lancé mardi un appel à une action militaire aérienne en Syrie
Dépêche AFP, mercredi 15 août 2012.

http://www.chevenement.fr/Syrie-Jean-Pierre-Chevenement-denonce-les-professionnels-de-l-ingerence_a1419.html

4-6 le vice-ministre russe des Affaires étrangères, GennadyGatilov. : [Les armes chimiques syriennes sont en sûreté](#)

Le gouvernement syrien a assuré Moscou de la sécurité de son stock d'armes chimiques, a indiqué vendredi le vice-ministre russe des Affaires étrangères, GennadyGatilov.

La Russie travaille avec les autorités syriennes et s'est vue "garantir" que l'arsenal chimique syrien était bien gardé et ne tomberait pas entre de mauvaises mains, a indiqué M. Gatilov lors d'une interview publiée sur le site du ministère.

"Les Syriens nous ont assuré qu'un contrôle strict était appliqué sur la sécurité de leurs armes chimiques, et qu'elles n'étaient pas menacées et ne couraient aucun risque pour le moment", a-t-il souligné.

"Il nous a également été garanti que les armes chimiques ne quitteraient sous aucune circonstance leur emplacement actuel", a ajouté le diplomate russe.

La Russie continuera à travailler avec le gouvernement syrien sur la sécurité de son arsenal chimique, et appelle également d'autres partenaires étrangers à exercer leur influence potentielle sur l'opposition syrienne dans même but, a déclaré M. Gatilov.

Il a averti que "toute perte de contrôle de la situation déboucherait sur des complications graves tant pour la Syrie que pour la région dans son ensemble".

Le ministère syrien des Affaires étrangères a déclaré en juillet qu'il pourrait utiliser ses armes chimiques en cas d'agression étrangère. De telles armes chimiques ne seront cependant jamais utilisées dans le cadre du conflit civil actuel ni contre le peuple syrien, a expliqué le ministère.

MOSCOU, (Xinhua) –
24 août

4-7 [L'Iran considère la sécurité de la Syrie comme la sienne.](#)

Le président de la commission parlementaire iranienne pour la politique étrangère, AlaeddineBoroujerdi, a déclaré dimanche que son pays considérerait la sécurité de la Syrie comme la sienne, a rapporté l'agence de presse iranienne, IRNA.

« Nous considérons la sécurité de la Syrie comme la nôtre », a déclaré M. Boroujerdi, à l'issue d'une rencontre à Damas avec le ministre des Affaires étrangères syrien, Walid Mouallem. « En conséquence, nous resterons aux côtés de nos frères syriens », a souligné le responsable iranien cité par Irna.

Pour sa part, M. Mouallem, a affirmé que Damas n'entamerait pas de négociations avec l'opposition tant que le pays n'aura pas été « purgé » des rebelles, selon l'agence IRNA. « Le projet de négociations entre le gouvernement syrien et l'opposition ne commencera qu'après que la Syrie sera purgée des groupes armés », a dit le ministre syrien à l'issue de la rencontre.

« La condition pour toute négociation politique (...) est que cessent les violences des groupes armés et

qu'une déclaration soit faite pour exprimer l'opposition à toute intervention militaire étrangère en Syrie », a ajouté M.Mouallem.

La visite du responsable iranien, qui devait également rencontrer le président Bachar al-Assad et le vice-président Farouk al-Charaa, survient à quelques jours du sommet du mouvement des Non-Alignés (MNA) prévu à Téhéran les 30 et 31 août. Trente-six chefs d'Etat ou de gouvernement et une quarantaine de ministres ou hauts responsables sont attendus à la rencontre de Téhéran.

26/08/2012

<http://www.algerie1.com/flash-dactu/liran-considere-la-securite-de-la-syrie-comme-la-sienne/>

4-8 [Ahmadinejad : « Nous sommes tombés dans le piège de nos ennemis »](#).

Article placé le 16 août 2012, par Mekanopolis

Extrait du discours de Mahmoud Ahmadinejad, président de la République islamique d'Iran, devant la Conférence de l'OCI, à la Mecque.

« J'ai un amer constat à faire : malheureusement, nous, les Musulmans, nous sommes tombés dans le piège que nos ennemis nous ont tendus ! Nous entrons de plein pied dans une guerre totale, dévastatrice et vaine, une guerre à caractère fratricide, ethnique et tribale, qui pourrait durer des dizaines d'années. Malheureusement, certains pays jouent le jeu des ennemis. Ceux qui étaient arrivés au pouvoir, pour changer la politique hégémonique des Etats Unis envers notre région, ont tourné leur veste et ils veulent changer notre région, ils nous menacent de guerre. Je vous renvoie à l'Afghanistan, à l'Irak, la Libye, la Syrie, à Bahreïn, au Yémen... Dans ces pays qui tire sur qui ? Si nous acceptons que la justice et l'égalité sont le droit de tout un chacun, alors, nous allons accepter que nous sommes tous dans le même bateau, nos destins sont liés. Nous devons nous serrer les coudes, nous entre-aider, pour faire face à l'ennemi commun; nous devons faire front commun face à nos ennemis. L'OTAN rêve de s'emparer de notre région et nous, au lieu d'affronter ce danger, sur la foi de faux arguments, inventés ou imaginaires, ethniques ou tribaux, sommes devenus ennemis, sans savoir que ces hostilités gratuites offrent la meilleure occasion à nos vrais ennemis, pour nous envahir

Source : [IRIB](#)

5 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

5-1 Le général français Jean Fleury: «Nous sommes incapables d'affronter l'armée de l'air syrienne».

Le général Jean Fleury, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air française, avoue la faiblesse de l'armée de l'air française face à celle de la Syrie

Mohamed El-Ghazi

Lundi 27 Août 2012

Le général Jean Fleury, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air française, avoue la faiblesse de l'armée de l'air française face à celle de la Syrie, en révélant que celle-ci «totalise environ 500 avions de combat, soit deux fois plus que la France». Dans une analyse publiée dans le journal Le Monde, ce militaire chevronné a estimé qu'avant toute intervention en Syrie, il faut que l'aviation ait au préalable la «maîtrise du ciel». Mieux encore, il a assuré que la zone d'exclusion aérienne réclamée par d'autres pose le même problème car pour détruire les appareils de Damas en vol, il faut une maîtrise du ciel parfaite. Il a expliqué que l'intervention de l'Otan en Libye «n'a pas été difficile, car la force aérienne libyenne était peu opérationnelle», et les moyens de défense terrestres ont été vite détruits. Pour la Syrie, a-t-il continué, «la chanson n'est pas la même. Son armée de l'air totalise environ 500 avions de combat, soit deux fois plus que la nôtre ; bien qu'une partie d'entre eux seulement soit moderne, leur nombre et la qualité d'un entraînement conduit en vue d'une guerre éventuelle avec Israël en font un adversaire sérieux», et d'affirmer : «Nous ne sommes pas de taille à l'affronter.» Il a rappelé, à cet effet, la tentative d'intrusion de l'avion de chasse turc, par laquelle les Turcs ont voulu tester la défense aérienne syrienne, et qui a été abattu immédiatement. «Pour venir à bout aujourd'hui de l'aviation de Bachar Al-Assad, il faudrait employer toute la machine de guerre américaine et utiliser les aéroports de Grèce et de Chypre, voire du Moyen-Orient.» Il a soutenu qu'en Libye, l'armée de l'air française a été placée au premier rang de la coalition, en conduisant le premier raid contre Benghazi. «Face à la Syrie, nous ne serions qu'une

petite force d'appoint placée sous les ordres de Washington ; ce ne serait pas très glorieux», a-t-il admis. L'expert s'est étonné qu'un tel point de vue n'ait pas été émis, mais il s'est vite repris en expliquant que «ce serait reconnaître la faiblesse de notre aviation militaire». «Il est impossible aujourd'hui aux pouvoirs publics de proclamer cette faiblesse : la conclusion serait immédiate, le budget de la défense deviendrait prioritaire, ce qui serait contradictoire avec les engagements du président de la République», a-t-il conclu.

<http://algeriepatriotique.com/article/un-general-francais-nous-sommes-incapables-d-affronter-larmee-de-lair-syrienne>

6 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

6-1 Syrie : La guerre secrète.

Dans l'indifférence générale, le 23 novembre 2011, *Le Canard enchaîné* révélait que des agents de la DGSE interféraient dans les événements de Syrie afin de déstabiliser le régime de Bachar Al Assad. Un mois plus tard, le député François Loncle interrogeait le gouvernement sur le rôle exact joué par le service action de la DGSE et le Commandement des opérations spéciales (COS) dépêchés en Turquie et au Liban. Mutisme du gouvernement et de la presse. [1]

Il faut donc attendre le 6 août dernier pour qu'un grand quotidien national confirme que le service action de la DGSE menait des opérations de formation et de soutien aux groupes terroristes au plan des transmissions et de l'artillerie (mortiers, missiles antichars et canons de 105 mm). [2]

Bien sûr, la DGSE n'est pas la seule à organiser la subversion contre la Syrie.

La CIA opère également dans le sud de la Turquie où elle est impliquée dans l'acheminement d'armes aux terroristes opérant en Syrie, armes financées par la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar. [3]

Quant au BND - le service secret allemand - on vient d'apprendre qu'il usait d'une frégate-espion actuellement positionnée dans l'Est de la Méditerranée. [4]

Le matériel électromagnétique très perfectionné dont est doté le navire lui permet de détecter tous les mouvements des troupes sur le sol syrien. Les données ainsi recueillies sont transmises aux services américains et britanniques qui, eux-mêmes, les ventilent aux terroristes.

Les services britanniques procèdent à la même collecte et à la même diffusion de renseignements mais à partir d'une station implantée à Chypre.

Cette guerre secrète menée contre la Syrie, en plus de contrevenir aux lois internationales, est responsable de la prolongation du conflit et du bain de sang qui en résulte.

[1] François Loncle est député de l'Eure (PS) et membre de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

[2] *Le Parisien*, 6/08/2012, Richard Labévière, <http://www.leparisien.fr/crise-egypte/l-option-diplomatique...>

[3] *Le Figaro*, 21/06/2012, La CIA aiderait l'opposition syrienne depuis la Turquie, <http://www.lefigaro.fr/international/2012/06/21/01003-201...>

[4] *Le Figaro*, 22/08/2012, La navire espion Oker fait des vagues en Allemagne, <http://www.lefigaro.fr/international/2012/08/22/01003-201...>

<http://lepetitblanquiste.hautetfort.com/archive/2012/08/24/syrie-les-services-speciaux-a-l-oeuvre.html>

JPD

6-2 Mais quels principes guident Hollande en politique étrangère ?.

François Hollande vient d'appeler « l'opposition syrienne à créer un gouvernement provisoire, inclusif et représentatif ». Et il se dit prêt à en reconnaître la légitimité.

Ces quelques mots soulèvent de nombreuses questions. D'abord, au nom de quoi un chef de gouvernement peut-il décider qu'un autre gouvernement est illégitime ? C'est contraire à toutes les règles internationales : ce sont les pays qui sont reconnus et non les gouvernements. Par exemple, lorsque le général de Gaulle reconnaît la République populaire de Chine en 1964, était-il devenu subitement

marxiste-léniniste ? Eh bien, pas du tout ! Simplement, il y a vu une évidence : cette chine-là existait vraiment, et Taïwan n'était qu'un appendice US.

Imaginez un monde où l'on reconnaît non pas les pays, mais les gouvernements de ces pays. À chaque changement de gouvernement, il faudrait redéfinir les relations diplomatiques ? L'instabilité deviendrait la règle.

La Syrie existe bel et bien. Elle a un gouvernement légitime, parce que constitué légalement selon les dispositions syriennes. Les choix sont du ressort exclusif des Syriens. S'ils veulent changer de gouvernement, c'est leur affaire, et s'ils ne veulent pas, ce n'est toujours pas notre problème.

> Cela s'appelle la « non-ingérence », principe de base des relations internationales. La France l'exige pour elle-même, elle doit s'y tenir pour les autres.

> Mais plus encore, sur quels critères François Hollande va-t-il juger ce gouvernement « inclusif », c'est-à-dire ne laissant personne de côté ? Il va vérifier que les hommes de main des Turcs, du Qatar, de l'Arabie Saoudite, les services spéciaux français, anglais, étasuniens, et tutti quanti, ont bien la place qu'ils méritent ? Et pire encore, par quel miracle va-t-il s'assurer de la « représentativité » de cette chose qu'il attend ? En suçant son pouce ? Ce qui semble la méthode la plus scientifique, vu le contexte !

> Mais selon ces pseudo-principes, on se demande pourquoi il faudrait se limiter à la Syrie ? Le gouvernement de Bahreïn lui convient, comme celui du Qatar ? Et le prince Saoud, qui fait décapiter au sabre des condamnés selon une moyenne de deux par semaine, ça lui va ? Et rien à dire sur la Jordanie ? J'allais oublier, et Israël, tout baigne ? La colonisation de territoires occupés c'est super, pas vrai !

L'asphyxie de Gaza, ça c'est de la gouvernance, mon pote !

Ce trépignement n'est que ridicule. Mais imaginons la suite. Voilà que la mer s'écarte, et un « gouvernement provisoire » tout droit sorti des poches étasuniennes vient se présenter devant l'invocateur. Comment fait-il pour le conduire à Damas ? Il fait la guerre ?

> Un ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Fleury, fait benoîtement remarquer que [ça va être dur](#). Parce que l'armée syrienne compterait deux fois plus d'avions de combat (environ 500 selon cette source) que l'armée française, restrictions budgétaires obligent. Ce même général explique que, même si ces avions ne sont pas tous « modernes », ils sont servis par des pilotes entraînés, expérimentés et préparés à une confrontation avec Israël. De plus, puisque ce serait une agression en terre étrangère, il faut compter avec la défense anti-aérienne syrienne. François Hollande devrait se souvenir que les Turcs ont testé la défense anti-aérienne syrienne pour lui : leur avion a tenu environ deux minutes au-dessus des eaux territoriales avant d'être abattu : c'est-à-dire qu'il n'a même pas pu survoler le territoire syrien ! Il devrait aussi se tenir au courant de l'actualité : les Russes et les Chinois ont déjà dit qu'ils ne toléreraient aucune intervention militaire en Syrie. Et l'agence Russe [RIA Novosti](#) fait presque un papier par semaine sur le système de défense anti-aérienne [S-400](#), qui est décrit comme performant. Il pense peut-être que la DCA syrienne se limite à des pétoires de bédouins ?

François Hollande, par cette déclaration stupide, ridiculise notre pays, et se range sottement dans le mauvais camp, celui qui est méchant et cupide, celui qui est sans avenir !

Résistance (<http://www.resistance-politique.fr/article-mais-quels-princi...>)

Boris Pavlichtchev : Les armes chimiques comme dernier argument

Jeudi 23 août 2012

Les experts russes appellent à ne pas prendre trop au sérieux la menace d'employer les armes chimiques brandie par la Syrie. Ce sujet a été remis à l'ordre du jour par Barack Obama qui a prévenu que Damas s'exposerait aux conséquences sérieuses en cas d'emploi d'armes chimiques et même de leurs déplacements menaçants.

C'est en juillet que Damas a fait une déclaration ronflante sur la possibilité d'emploi des armes chimiques. Le porte-parole du MAE syrien a émis, il est vrai, la réserve que cela se produirait seulement en cas d'une intervention militaire mais jamais contre la population pacifique. L'attaque chimique est peu probable comme le pense le rédacteur en chef de la revue *Défense nationale* Igor Korotchenko.

« La déclaration syrienne est adressée uniquement aux pays qui pourraient utiliser les évènement en Syrie comme prétexte à l'intervention armée. En ce qui concerne l'emploi des armes chimiques contre sa propre population, Damas se rend parfaitement compte que c'est absolument inadmissible ».

Le régime d'Assad est dans une situation critique et est donc en train de bluffer à plus d'un titre. D'un autre

côté, les paroles d'Obama n'étaient visiblement pas destinées à Assad, fait ressortir le chercheur de l'Institut de l'économie mondiale et des relations internationale Igor Khokhlov :

« *Obama est engagé dans la course électorale et son objectif majeur consiste à se faire réélire. Ses déclarations agressives sont adressées non pas à la communauté internationale ou à Damas mais aux électeurs américains qui sont séduits par les prises de positions musclées de son concurrent Mitt Romney* ».

Sur le fond de l'escalade du conflit syrien, les médias occidentaux font croire que la Russie, le partenaire de longue date de Damas, lui aurait livré en son temps des armes aussi conventionnelles que chimiques mais Moscou le démentit vigoureusement. La parole est au colonel Vladimir Mandytch, directeur adjoint du Service fédéral de conservation sécurisée et de destruction des stocks d'armes chimiques.

« *Je ne peux pas dire que la Syrie dispose de stocks d'armes chimiques de fabrication russe parce ces armes n'on jamais quitté le territoire national. Mais cela remet à l'ordre du jour la nécessité d'un contrôle international des stocks d'armes chimiques. Leur emploi peut entraîner les conséquences très graves tant pour les participants du conflit que la population et l'environnement* ».

Dans cette situation beaucoup dépend du bon sens de toutes les parties y compris de la mesure dans laquelle Damas serait tenté de recourir aux armes chimiques en qualité d'argument ultime. En son temps, il a signé sans la ratifier la convention de l'ONU sur l'interdiction des armes biologiques. Pourtant, de même que l'Angola, la Corée du Nord, la Somalie et l'Égypte, il a refusé de signer le document analogue sur l'interdiction des armes chimiques. Il a donc, au moins formellement, les mains déliées.

/L

© 2005-2012 *La Voix de la Russie*

Reçu pour publication

Source : La Voix de la Russie

<http://french.ruvr.ru/...>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19*